

Commémoration de L'Armistice 2014. Paroles des enfants de CE.

J'ai bien aimé quand les messieurs jouaient de la trompette et du tambour. **Joséphine.**

Je suis allé chanter la Marseillaise. **Théo.**

J'ai aimé qu'on lance la bombe depuis l'avion. **Emma.**

J'ai apprécié qu'ils fassent semblant que c'était la guerre. Ils ont tiré mais c'était des pétards. **Eva.**

J'ai visité la tranchée. J'ai regardé par la fenêtre. **Anaïs.**

Cela changeait des autres expositions : il y avait la tranchée et l'hôpital. **Ambre**

La soupe des poilus était bonne. **Julien.**



C'était bien imité quand il y a eu un blessé de guerre qui étaient transporté à l'hôpital. **Nathan L.**

Ça faisait comme si on était à la guerre, les roulements de tambours faisaient mal aux oreilles.
Justine.

Tous mes copains étaient là et on a bien joué. On reproduisait l'attaque comme à la guerre. **Tristan.**

J'aimais bien le tambour et la trompette. Quand j'ai eu peur, je suis allée à côté de Charlotte. **Eloïse.**

La maquette était très bien exposée car les avions étaient en formation. **Lilou.**



1914 – Une Année de Glace et de Feu

1^{er} Hiver de la guerre

OCTOBRE 1914

5 octobre : 1^{er} combat aérien près de Muizon (51) l'Aviatik du Lt Von Zangen est abattu, par le Voisin III du Sgt Frantz et du Caporal Quénault.

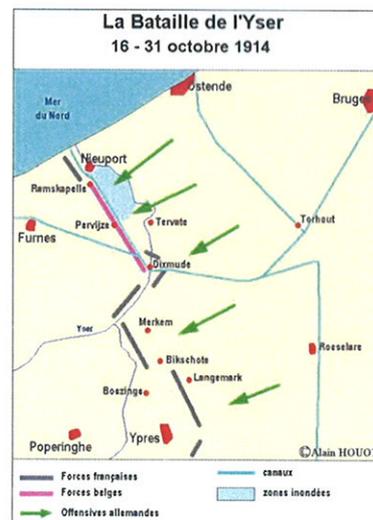


Mi-octobre : Le mois est peu pluvieux et malgré tout marqué par une curieuse crue de l'Yser.

Afin de barrer la route de la mer aux Allemands, l'armée belge réfugiée derrière le fleuve côtier Yser ouvre les écluses pour immerger la plaine.



Malgré leur infériorité numérique cette inondation artificielle permet aux Belges de stopper la progression ennemie et d'établir un barrage effectif tout au long de la guerre.



NOVEMBRE 1914

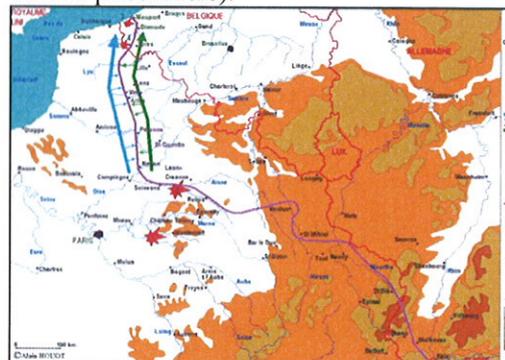
Une dépression centrée sur la France engendre de fortes crues du Var et emporte les routes près de Nice. Au nord, les frimas n'arrivent qu'à la mi-novembre.

Après la bataille de l'Yser, le conflit s'enterre : c'est la fin de la guerre de mouvements et le début de la guerre des tranchées...

Le front de guerre s'étend sur plus de 700 km, des rivages de la Mer du Nord à la frontière suisse, forme une bande de terrain transformée en réseau défensif, dont la largeur varie de quelques centaines de mètres à plusieurs dizaines de kilomètres, truffé de tranchées, de barbelés, de blockhaus et d'abris souterrains.

Les pertes en hommes ont été terribles pour tous les belligérants : les alliés déplorèrent la perte d'environ 120.000 hommes (50.000 tués ou blessés côté français, 20.000 tués ou blessés côté belge, et 50.000 tués ou blessés côté anglais.).

Les Allemands, perdirent près de 130.000 soldats (20.000 tués, 80.000 blessés et 30.000 prisonniers).



DECEMBRE 1914

Le 14 décembre 1914, les alliés, en supériorité numérique, lancent une offensive générale sur toute la longueur du front. Mais cette guerre de tranchées est plus compliquée que prévu et il est difficile d'y progresser. Les combats s'achèvent le 24 décembre, sauf en Champagne.

Les combats se concentrent vers Souain, Perthes-lès-Hurlus, Massiges, la ferme de Beauséjour, les soldats français ont avancé de deux à trois kilomètres et résisté à plus de vingt contre-attaques, au prix de pertes humaines importantes. Les combats vont se poursuivre tout l'hiver. Au final, la 1^{ère} bataille de Champagne fit près de 90.000 victimes dans les deux camps, sans amener de réelle avancée.



Prise de Souain par les Allemands

Le Poilu sera un des tout premiers journaux à éclore dans les tranchées françaises. C'était le 15 décembre 1914, du côté de Mourmelon-le-Petit...

RETROUVEZ LES COMBATS DANS NOTRE SECTEUR DANS : [HTTP://WWW.CHITIMISTE.COM/CARNETS/GAMBERALLI/GAMBERALLI.HTM](http://www.chitimiste.com/carnets/gamberalli/gamberalli.htm)
ET POUR PLUS D'INFORMATIONS, LE FORUM : LA GAZETTE DE SOUAIN ([HTTPS://SOUAIN1418.WORDPRESS.COM/PAGE/2/](https://souain1418.wordpress.com/page/2/))

Marie-Christine URBAIN

TRÊVE DE NOËL 1914

Seule et unique Trêve de la Der des Der



Cette Trêve est très certainement l'un des événements les plus marquants de la grande boucherie de 14-18, bien que souvent ignorée et à l'époque censurée. Dans certains endroits elle a débuté le soir de Noël et dans d'autres le jour même de la fête. Elle s'est étendue sur 2/3 du front, et plusieurs milliers de soldats y ont pris part. Plus extraordinaire encore, c'est que, totalement inorganisée, cette Trêve s'est propagée de manière spontanée et indépendante, à la suite d'initiatives sur le terrain.

Les raisons de la trêve de Noël :

La guerre, dont on avait prévu une durée de quelque mois, s'est transformée en une longue bataille menant à un type d'affrontement inconnu dans l'histoire jusque-là. Après quelque mois, les combats avaient été d'une telle brutalité, les ravages d'une telle violence, de jour en jour, il était de plus en plus prévisible que la guerre ne serait pas finie avant Noël.

Avant la fin de l'année 1914, deux lignes parallèles de tranchées se sont développées de la ville balnéaire de Nieuport en Belgique à la ville frontalière de Belfort en France. Et entre ces deux lignes, un espace de terrain appelé « *no man's land* », d'où on ne peut même pas ramener les morts pour leur donner une sépulture décente.

De plus, les soldats ont commencé à prendre conscience de l'inefficacité de leur commandement, voire pire, du fait que les ordres d'attaques étaient souvent mal réfléchis et qu'il en résultait une véritable boucherie humaine pour rien.

En effet, en décembre 1914, après plusieurs mois d'offensives et de contre-offensives, les soldats se sont trouvés presque immobilisés dans des tranchées improvisées, ils sont dans le froid, la boue, ils souffrent de conditions de vie inhumaines, et la mort les guette à chaque nouvelle attaque. Entre deux attaques, dans la tranchée ennemie, en face, les adversaires souffrent pareillement. A cette date, d'une tranchée à l'autre, l'ennemi a pris un visage, il est devenu une silhouette qui inspirait la sympathie, mais dont on pouvait se moquer aussi. Cet ennemi était un être humain et non le monstre présenté par la propagande. A la moindre pause, il boit, il rigole et il doit subir les mêmes conditions épouvantables dans les tranchées: le froid, la pluie et la neige. C'est le constat que l'ennemi était « *un homme comme vous et moi* » et le fait que la guerre s'est immobilisée qui ont formé la base pour cette « *spontanéité d'humanisme* ». Ce sont surtout les soldats appartenant à des unités d'infanterie qui ont fraternisé, car la vie quotidienne dans les tranchées « *en avait fait des voisins* ».



En ce Noël, le « pire ennemi » était, le froid, la boue, la solitude, la peur d'une mort imminente sans avoir pu revoir sa famille et non les soldats allemands... Et dans la tranchée d'en face, on pense la même chose ! **Les soldats ayant fraternisés furent envoyés en 1^e ligne, dispersés dans d'autres unités, certains chefs, fusillés. Quant aux Russes, ces répressions entraînèrent des mutineries, présageant déjà de la future révolution russe en 1917.**

Je vous invite à lire des extraits de carnets de campagne sur : <http://www.chtimiste.com/regiments/fraternisationscarnets.htm>

En cliquant sur les pages de l'Echo, sur le site dePrunay : <http://www.prunay-en-champagne.fr/actualites/lecho-de-prunay>

Marie-Christine URBAIN

C'était rigolo d'être déguisé en poilu. **Nicolas M.**

Je trouve que réutiliser le moulin construit l'an dernier sur la maquette était une bonne idée. **Nirina.**

J'aimais bien quand les Allemands étaient cachés . C'était un peu triste de déposer les fleurs sur les ruines de l'église détruite pendant la guerre. **Nolan.**

A la salle des fêtes il y avait plein d'expositions différentes, c'était joli et intéressant ! **Nicolas C.**

J'ai aimé déposer les fleurs au cimetière. **Juline.**

Aller dans les tranchées c'était bien, je regardais par la fenêtre. **Clémence.**

Ça changeait des autres expositions. **Sophia.**

Ça m'a fait plaisir de voir que les Allemands étaient attrapés. **Lucy.**

Les CM ont bien lu les lettres de poilus. **Nathan L.**

J'ai aimé regarder les maquettes des taxis de la Marne. **Marius.**

J'aimais bien que l'avion lâche le parachute avec nos cartes postales de poilus. **Nathan D.**



L'après-midi, il y a eu un autre spectacle avec les Allemands. **Julien.**

J'ai aimé le biplan qui a lancé l'obus et quand a eu lieu l'attaque. **Clément.**

Moi j'aimais bien quand on chantait la Marseillaise parce que on était tous ensemble. **Liza-Rose**

